

Conjoncture

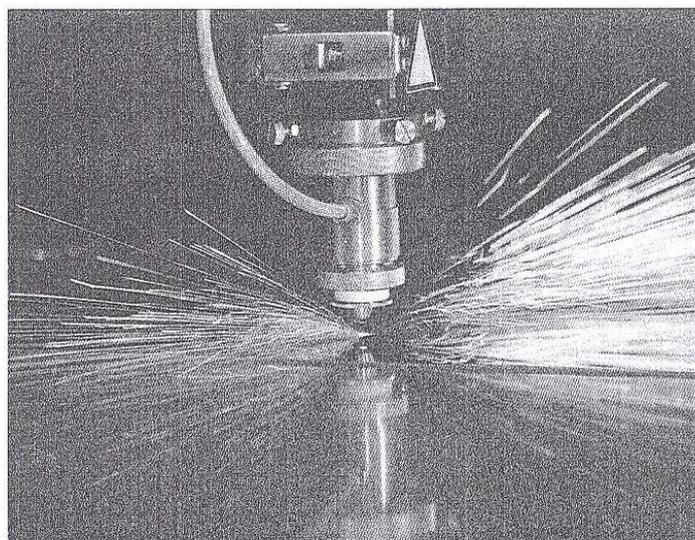
Le CMC revoit à la baisse son taux de croissance pour 2014

La croissance de l'économie va décélérer significativement en 2014. Elle s'établirait à 2,7%, selon le CMC, au lieu des 3,7% annoncés il y a trois mois.

Le Centre marocain de conjoncture (CMC) vient de réviser, à la baisse, ses perspectives de croissance de l'économie nationale. Au lieu des 3,7% annoncés en octobre dernier, le Centre prévoit désormais une croissance du PIB de seulement 2,7% pour 2014. Un taux en perte de plus de deux points par rapport à l'année 2013 (4,8%). Le nouveau warning du CMC est expliqué par le déficit pluviométrique «important» observé depuis le début de la campagne agricole 2013-2014. Une situation qui annonce déjà une forte chute de la production céréalière et, conséquemment, une importante baisse de la production agricole et des activités qui lui sont liées. Selon

les conjoncturistes du Centre, la valeur ajoutée de l'ensemble des activités primaires devrait reculer de 4,5% en termes réels. Soit un écart de plus de 20 points par rapport aux performances enregistrées en 2013.

«L'économie nationale, entamant à peine un cycle de croissance assez régulier à la faveur d'une dynamique conjoncturelle positive, se trouvera de nouveau confrontée à de fortes pressions récessives», estiment les membres du CMC dans leur analyse. Ces derniers soulignent que les estimations les plus optimistes font état d'une baisse de la production attendue des quatre principales céréales de plus de 20% par rapport à la moyenne des cinq campagnes



L'industrie devrait réaliser une croissance de 2,1%, en 2014, contre 1,5%, en 2013.

Légère reprise dans l'industrie, le BTP, le commerce et les services

Contrairement aux activités agricoles, les indicateurs du secteur industriel devraient marquer une «légère amélioration» en 2014 par rapport à la tendance baissière enregistrée en 2013. Le CMC estime que l'industrie bénéficiera de l'amorce d'une reprise sur les marchés pertinents. Pour l'ensemble du secteur industriel, le Centre table sur un taux de croissance de 2,1% contre 1,5% en 2013. La reprise devrait être aussi au rendez-vous pour le BTP. Le secteur amorcerait une «légère reprise»

après la forte baisse constatée depuis le début de l'année et qui s'est manifestée, en particulier, par le recul des ventes de ciment et des indicateurs de mise en chantier de construction. Le rythme de croissance moyen pour ce secteur est évalué à 3,5% en 2014 contre à peine 1,3% pour l'exercice précédent. Même scénario pratiquement pour le commerce et les services. La reprise dans ces secteurs permettrait une progression moyenne de 4,3%, en hausse de 0,4 point par rapport à l'exercice précé-

précédentes. «Les revenus et la demande intérieure de consommation, mais aussi d'investissement, devraient, dans une telle

perspective, subir des effets induits de cette contre-performance qui se répercuteraient sur nombre de secteurs d'activité», lit-on dans l'analyse du Centre présidé par l'usfpéiste Habib El Malki. Selon le CMC, les dispositions de la loi de Finances 2014, qualifiée de «programme d'austérité», auront aussi d'importantes répercussions sur la dynamique économique d'ensemble «plus particulièrement dans un contexte d'affaiblissement des ressorts internes de la croissance». Le Centre évoque en effet les mesures visant la réduction du budget d'investissement, l'augmentation de la pression fiscale et la restriction de l'emploi dans les administrations publiques. ■

Y.B.